La Théorie du Complot

D'après le Petit Robert « *Un complot est une entente secrète entre plusieurs personnes, en vue de renverser un pouvoir établi, ou une organisation en vue d'attenter à la vie d'une personne d'autorité* ».

Tout au long de l'Histoire de l'humanité il y a eu des complots, des accords secrets et des trahisons. Il faut distinguer ces complots et la « théorie du complot ».

La théorie du complot (complotisme ou conspirationnisme) est une grille de lecture de l'histoire qui a pour fondement la croyance qu'un petit groupe d'individus dirige en secret le monde par le biais de diverses manipulations (magique, scientifique, économique, médiatique).

Cette interprétation du monde est assez particulière puisqu'elle part du principe que le complot existe depuis toujours (parfois même avant l'humanité) et partout dans le monde (et parfois au-delà).

Il y a eu des complots dans l'Histoire, mais on ne peut réduire l'Histoire un complot universel, éternel et permanent.

• Les mécanismes de la « théorie du complot »

« Il n'y a pas de hasard » et « tout est lié » sont les piliers des thèses complotistes.

La théorie du complot se sert de tous les éléments possibles (réels et imaginaires) distants dans le temps et l'espace pour donner une cohérence à son récit. On peut la considérer comme une volonté d'expliquer la Providence ou le destin avec des moyens scientifiques. Un plan mystérieux est dévoilé par un discours rationaliste.

Le fait de vouloir prouver une conviction en reprenant des arguments scientifiques rend les théories du complot attractives pour certains croyants, cela explique la prégnance des thèmes religieux et ésotériques dans les œuvres conspirationnistes.

Le conspirationnisme utilise majoritairement deux argumentations pour rendre ses thèses aussi crédibles que possible.

La premières repose sur le fait que l'on ne peut pas tout savoir parce qu'on nous dissimule des choses. Cela permet d'avoir recours à des éléments occultes connus de manière mystérieuse par les personnes qui les dévoilent et dont elles ne peuvent prouver la source ainsi que son authenticité. Sont régulièrement mis en cause des projets secrets du gouvernement, des textes historiques cachés, mais aussi des interventions extra-terrestres ou de force satanique et magique.

Il est possible de penser que c'est réel : parce qu'on nous cache tout de manière intentionnelle.

La seconde partie de l'argumentaire complotiste est le développement de ce supposé escamotage de faits par le petit groupe d'individus. On passe du mensonge par omission (on nous cache tout) au mensonge délibéré. L'histoire officielle n'a plus aucune valeur. Les sources, la chronologie sont remisent en cause. Tout fait historique peut être relativisé et mis au même plan qu'une chose improuvable.

Le complotiste qui se présente comme défenseur des opprimés a cependant une démarche très proche de l'élite maléfique qu'il dénonce et prétend combattre.

Tout d'abord, il en partage les secrets. Comment y-a-t-il eu accès ? Mystère. En tous cas, cela fait de lui une sorte d'élu clairvoyant qui vit parmi des gens aveugles. Le complotiste se positionne un peu comme Prométhée : il n'est pas un simple mortel, il est un initié. S'il n'est pas un renégat d'un complot, il se présente comme une personne d'une intelligence hors du commun et qui sais tout. Il est le pendant positif de ce qu'il dénonce.

Cette similarité entre le complotiste et le comploteur font que la théorie du complot sert finalement les intérêts des deux. L'un n'existant pas sans l'autre. Il fait donc implicitement parti

Le complotiste dénonce une exploitation du monde et de l'humanité par une organisation secrète, mais il ne donne aucune méthode pour lutter contre le complot. Pour les complotistes, le simple fait de dénoncer le complot et de multiplier la publication de documents aurait la vertu de faire disparaître le complot de lui-même.

Le fait de croire que la conspiration est le moteur de l'histoire retire toute responsabilité au peuple. Pour un complotiste, ce sont les êtres d'exceptions (dont il fait partie) qui écrivent et lisent l'histoire. Cet angle de vue lui fait considérer le peuple comme une éternelle marionnette. C'est révélateur qu'il regarde la société du même niveau et de la même manière que celui qu'il présente comme le maître secret du monde.

• A qui profite la Théorie du Complot ?

Il est clair qu'elle ne sert en rien les dominés. La théorie du complot n'est pas un cadre d'analyse ou une pensée qui permet aux opprimés de construire un mouvement de résistance ou de mener une lutte d'émancipation. Si une personne veut savoir qui se cache derrière le complot, elle se perd dans une quête de connaissances qui va l'emmener loin de ses préoccupations concrètes. La théorie du complot agit de ce point de vue comme un leurre.

La théorie du complot renforce le pouvoir en place. Le pouvoir des comploteurs qui dirigent banques, médias, Etats, multinationales sans limites si on se fie aux « théoriciens du complot ». Toute révolte organisée est vouée à l'échec. Si une Révolution se produit, c'est selon la volonté des comploteurs. Une vision complotiste de l'Histoire ne donne aucune perspective. Puisque le complot l'emporte toujours, pourquoi se battre ?

La forme matérielle du pouvoir (Etat, banques, industries, médias, etc) n'est pas remise en cause. Ce qui pose problème pour le conspirationniste, c'est qu'à la tête de tout cela on trouve une minorité de parasites qui perverti l'ensemble de la société. Par exemple : « la banque » serait une chose nécessaire, le problème c'est le « bankster ».

Dans le complotisme le problème n'est pas la structure injuste d'un système économique et social mais le fait qu'un groupe occulte est au poste de contrôle remettant en cause un ordre « juste/naturel/divin ».

A défaut de critiquer la société, la théorie du complot va désigner une minorité (réelle ou inventée) et lui attribuer la responsabilité de tous les maux. Le complot peut être identifié par par les caractéristiques supposées (physiques, culturelles) du groupe accusé de prospérer sur la misère du monde. De ce fait, les « théories du complots » peuvent être perméables à des idées xénophobes affirmant qu'il est possible d'identifier l'appartenance à un groupe de domination occulte grâce à des traits morphologiques ou culturels.

Historiquement les mouvements politiques qui ont utilisé la théorie du complot comme argument de lutte s'en sont servis comme légitimation de répression quand ils sont arrivés au pouvoir.

Il est même arrivé dans l'histoire que les pouvoirs en place se mettent à utiliser les théories du complot pour assoir leur légitimité ou discréditer leurs adversaires en créant un pouvoir non médiatisé. En effet, la menace d'un complot a pour but de créer un lien direct entre les maîtres de l'appareil d'Etat et le peuple.

La thèse du complot sert directement les intérêts des dominants en confortant la légitimité de leur domination dans l'inconscient collectif et en permettant aussi une répression pour préserver le pouvoir en place. Les théories du complot ne sont pas forcément des thèses d'extrême droite mais elles sont très facilement des passerelles empruntées par ce courant politique pour élargir son champ d'action. Et cela, parce que d'une part elles peuvent correspondre à une stratégie de propagande consciente et efficace, mais surtout parce qu'elles sont le reflet d'une vision globale du monde qui repose sur les schémas de pensée des droites radicales.

